Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX178 · ANNEXES DÉDIÉES

La quatrième plaie et les croyances religieuses de l’Égypte ancienne

La religion de l’Égypte ancienne reposait sur un ensemble complexe de croyances, de rites et de traditions. Les Égyptiens reconnaissaient de nombreuses divinités associées à…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
12 min	**7**	**1**	**09/11/2026**

MISE À JOUR
09/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx178-la-quatrieme-plaie-et-les-croyances-religieuses-de-legypte-ancienne/
EXPORTÉE LE
09/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

4.1. La religion égyptienne et l’ordre de la création 2
4.2. Le rôle religieux de Pharaon 3
4.3. Les animaux dans la religion égyptienne 3
4.4. Khépri et le symbolisme des insectes 4
4.5. Les insectes et les conditions de vie en Égypte 5
4.6. Les conséquences possibles sur les pratiques religieuses 5
4.7. Les sacrifices israélites et les sensibilités religieuses égyptiennes 6
4.8. Le jugement des dieux de l’Égypte 6
4.9. Conclusion de l’annexe 7
Lexique 8

4.1. La religion égyptienne et l’ordre de la création

La religion de l’Égypte ancienne reposait sur un ensemble complexe de croyances, de rites et de traditions.

Les Égyptiens reconnaissaient de nombreuses divinités associées à différents aspects de la nature, de la société et de l’existence humaine.

Le Nil, le soleil, les animaux, la fertilité et les cycles agricoles occupaient une place importante dans cet univers religieux.

L’ordre du monde était notamment exprimé par la notion de Maât.

Ce terme désignait un idéal de vérité, de justice, d’équilibre et d’harmonie cosmique.

Pharaon était considéré comme un acteur essentiel du maintien de cet ordre.

Il devait garantir la stabilité du royaume, favoriser la prospérité et préserver les relations entre les hommes et les divinités.

Dans cette perspective, une catastrophe naturelle pouvait être perçue comme une perturbation de l’ordre habituel.

La quatrième plaie prend une signification particulière dans un tel environnement.

Les insectes envahissent les habitations et le palais royal.

Le pays subit des dommages considérables.

Pharaon se révèle incapable de rétablir lui-même la situation.

Le récit biblique présente ainsi une confrontation entre les prétentions du pouvoir égyptien et l’autorité de l’Éternel.

Cependant, le livre de l’Exode ne mentionne pas explicitement la notion de Maât.

Le rapprochement relève donc de la contextualisation historique et religieuse.

Il ne doit pas être présenté comme une explication directement formulée par le texte biblique.

4.2. Le rôle religieux de Pharaon

Pharaon n’était pas seulement un souverain politique.

Dans la conception égyptienne traditionnelle, il possédait également une fonction religieuse fondamentale.

Il était associé au maintien des relations entre le monde humain et les divinités.

Les temples, les sacrifices et les cérémonies officielles participaient à cette responsabilité.

Le pouvoir royal devait contribuer à préserver l’équilibre du pays.

Cette dimension permet de mieux comprendre la portée de la confrontation rapportée dans l’Exode.

Pharaon refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Il affirme :

« Qui est l’Éternel, pour que j’obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? » (Exode 5.2).

La succession des plaies répond progressivement à cette question.

La quatrième montre que le souverain ne peut empêcher une invasion d’insectes.

Il ne peut davantage faire disparaître le fléau.

Il doit demander à Moïse d’intercéder.

Cette situation révèle les limites de son autorité.

Le récit ne cherche pas seulement à montrer que Pharaon possède moins de puissance que l’Éternel.

Il manifeste que l’autorité divine appartient à un ordre radicalement supérieur.

Le souverain égyptien ne peut commander à la création comme le fait son Créateur.

4.3. Les animaux dans la religion égyptienne

Les animaux occupaient une place importante dans la religion égyptienne.

Certaines divinités étaient représentées sous des formes animales ou possédaient des attributs empruntés au monde animal.

Ces représentations ne signifiaient pas nécessairement que les Égyptiens considéraient chaque animal comme une divinité.

Elles exprimaient plutôt des associations symboliques et religieuses particulières.

Plusieurs exemples permettent d’illustrer cette diversité.

DIVINITÉ OU FIGURE RELIGIEUSE	ASSOCIATION TRADITIONNELLE	RAPPORT ÉVENTUEL AVEC LES PLAIES
Héqet	Déesse représentée avec une tête de grenouille, associée notamment à la naissance	Rapprochement possible avec la deuxième plaie
Hathor	Déesse souvent représentée sous une forme bovine ou avec des attributs de vache	Rapprochement possible avec la cinquième plaie
Apis	Taureau sacré associé à des traditions religieuses particulières	Rapprochement possible avec les jugements atteignant le bétail
Khépri	Divinité associée au scarabée et au soleil levant	Rapprochement général avec le symbolisme des insectes
Rê	Divinité solaire majeure	Rapprochement possible avec la neuvième plaie

Ces correspondances sont fréquemment évoquées dans les études consacrées aux dix plaies.

Cependant, elles doivent être utilisées avec prudence.

Le texte de l’Exode ne fournit pas une liste attribuant systématiquement chaque plaie à une divinité égyptienne particulière.

Il affirme plus généralement que Dieu exercera des jugements contre les dieux de l’Égypte (Exode 12.12).

Il convient donc de distinguer cette affirmation explicite des identifications proposées par les commentateurs.

4.4. Khépri et le symbolisme des insectes

Khépri occupait une place particulière dans la religion égyptienne.

Cette divinité était associée au soleil levant et au renouvellement quotidien de la vie.

Elle était fréquemment représentée sous la forme d’un scarabée ou d’un personnage possédant une tête de scarabée.

Le scarabée constituait un symbole important de transformation et de renaissance.

Certains commentateurs ont proposé de rapprocher la quatrième plaie de Khépri en raison de la présence massive d’insectes.

Cependant, ce rapprochement présente plusieurs limites.

D’abord, le terme hébreu ‘arov ne désigne pas avec certitude des scarabées.

Ensuite, le récit ne mentionne pas Khépri.

Enfin, rien dans Exode 8.16-28 n’indique explicitement que la quatrième plaie aurait pour objectif particulier de discréditer cette divinité.

Il est donc possible d’évoquer le symbolisme religieux des insectes dans l’Égypte ancienne.

En revanche, il serait excessif d’affirmer que la quatrième plaie constitue une attaque directe et démontrée contre Khépri.

La portée théologique certaine du récit demeure la manifestation de la souveraineté de l’Éternel sur la

création et sur le territoire égyptien.

4.5. Les insectes et les conditions de vie en Égypte

L’environnement naturel de l’Égypte favorisait la présence de nombreuses espèces d’insectes.

Le Nil, les canaux d’irrigation, les zones humides et les activités agricoles créaient des conditions propices à leur développement.

Les insectes pouvaient représenter une nuisance pour les hommes et les animaux.

Certaines espèces étaient susceptibles de piquer, de provoquer des irritations ou de perturber les activités quotidiennes.

D’autres pouvaient être associées aux matières organiques en décomposition.

Cependant, le texte biblique ne permet pas de déterminer avec certitude les espèces impliquées dans la quatrième plaie.

Il ne précise pas davantage les maladies qui auraient éventuellement été transmises.

Les hypothèses concernant des taons, des mouches piqueuses ou d’autres insectes doivent donc demeurer des propositions.

L’élément central du récit concerne l’ampleur exceptionnelle de l’invasion.

Les insectes atteignent les maisons, les serviteurs de Pharaon et le territoire égyptien.

Le texte affirme que le pays est ravagé (Exode 8.20).

Cette description souligne la gravité du fléau sans fournir de diagnostic entomologique précis.

4.6. Les conséquences possibles sur les pratiques religieuses

Les temples égyptiens étaient des lieux où la pureté rituelle occupait une place importante.

Les prêtres devaient respecter différentes prescriptions concernant leur préparation et l’accomplissement des cérémonies.

Les offrandes alimentaires et les espaces consacrés aux divinités faisaient également l’objet de soins particuliers.

Une invasion massive d’insectes aurait pu perturber certaines activités religieuses.

La présence d’insectes dans les lieux de culte ou sur les offrandes aurait notamment pu poser des difficultés pratiques.

Cependant, Exode 8.16-28 ne décrit pas explicitement l’interruption des cérémonies dans les temples.

Il ne mentionne pas non plus une contamination particulière des sanctuaires.

Ces conséquences demeurent donc hypothétiques.

Elles peuvent être envisagées à partir du contexte religieux égyptien, mais elles ne doivent pas être présentées comme des faits directement attestés par le récit biblique.

4.7. Les sacrifices israélites et les sensibilités religieuses égyptiennes

Lorsque Pharaon propose aux Israélites d’offrir des sacrifices en Égypte, Moïse refuse.

Il explique que les sacrifices pourraient être considérés comme une abomination par les Égyptiens (Exode 8.22).

Cette déclaration révèle l’existence de différences religieuses importantes.

Certaines espèces animales possédaient une valeur particulière dans les cultes égyptiens.

Leur mise à mort dans un contexte sacrificiel étranger pouvait donc susciter des tensions.

Cependant, le texte ne précise pas quels animaux étaient concernés.

Il ne permet pas d’identifier avec certitude une divinité particulière dont le culte aurait été offensé.

La réponse de Moïse doit être comprise dans son contexte.

Il rappelle que les Israélites doivent se rendre dans le désert pour servir l’Éternel conformément à ses instructions.

L’argument religieux et culturel renforce cette exigence.

Le départ du peuple n’est donc pas présenté comme une simple commodité.

Il constitue une condition nécessaire à l’accomplissement du culte demandé par Dieu.

4.8. Le jugement des dieux de l’Égypte

Exode 12.12 contient une déclaration essentielle :

« J’exercerai des jugements contre tous les dieux de l’Égypte. Je suis l’Éternel. »

Cette affirmation donne une dimension religieuse à l’ensemble des plaies.

Les jugements ne concernent pas seulement le pouvoir politique de Pharaon.

Ils révèlent également l’impuissance des puissances religieuses auxquelles les Égyptiens accordaient leur confiance.

Cependant, le texte ne précise pas que chaque plaie correspond exactement à une divinité.

Une interprétation systématique attribuant un dieu particulier à chacun des dix fléaux dépasse donc les données explicites de l’Exode.

La quatrième plaie doit être comprise dans cette perspective générale.

Elle manifeste que l’Éternel domine les créatures et les phénomènes naturels.

Aucune puissance religieuse égyptienne ne peut empêcher l’accomplissement de sa parole.

Le jugement révèle ainsi l’autorité supérieure du Dieu d’Israël.

4.9. Conclusion de l’annexe

Le contexte religieux de l’Égypte ancienne éclaire plusieurs dimensions de la quatrième plaie.

La notion de Maât, le rôle religieux de Pharaon et l’importance symbolique des animaux permettent de mesurer la portée d’une invasion incontrôlable d’insectes.

Cependant, le texte biblique ne désigne aucune divinité égyptienne particulière comme la cible exclusive de ce jugement.

Les rapprochements avec Khépri ou d’autres figures religieuses doivent donc demeurer des hypothèses interprétatives.

L’affirmation centrale de l’Exode est plus large.

L’Éternel exerce son autorité sur la création, sur les nations et sur les puissances auxquelles les hommes accordent leur confiance.

La quatrième plaie manifeste cette souveraineté au cœur même du territoire égyptien.

LEXIQUE

La déesse égyptienne Hathor — Hathor est l’une des divinités les plus fascinantes et les plus polyvalentes du panthéon égyptien. Elle est à la fois douce et redoutable, maternelle et cosmique, proche des humains et liée aux forces primordiales.
INF264 · https://schilo.org/inf264-la-deesse-egyptienne-hathor/

La déesse Héqet — Héqet (ou Heqet) est une déesse égyptienne de la fécondité, de la vie et de la naissance. La grenouille, en Égypte, symbolisait la prolifération, la vigueur de la vie, et la renaissance, car elle apparaissait en masse après la crue du Nil.
INF262 · https://schilo.org/inf262-la-deesse-heqet/

La déesse Maât — La Maât est l’un des concepts les plus fondamentaux de toute la civilisation égyptienne. Pour comprendre la confrontation entre Moïse et Pharaon, il est essentiel de comprendre ce que représente la Maât, car Pharaon se voit comme son garant.
INF261 · https://schilo.org/inf261-la-deesse-maat/

Le dieu égyptien Apis — Apis est l’un des dieux les plus anciens et les plus vénérés d’Égypte. Il se manifeste sous la forme d’un taureau vivant, choisi pour ses marques sacrées.
INF263 · https://schilo.org/inf263-le-dieu-egyptien-apis/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX177 - Les négociations de Pharaon : analyse des quatre compromis https://schilo.org/anx177-les-negociations-de-pharaon-analyse-des-quatre-compromis/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX179 - La structure des dix plaies et la place particulière de la quatrième https://schilo.org/anx179-la-structure-des-dix-plaies-et-la-place-particuliere-de-la-quatrieme/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx178-la-quatrieme-plaie-et-les-croyances-religieuses-de-legypte-ancienne/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.